

# CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 384



TRIMESTRIEL-ÉTÉ 2024

TOUR D'HORIZON

Bourg-en-Bresse :  
la musique à pleins poumons

04

VIE DU RÉSEAU

Le bénévolat est-il encore  
libre et volontaire ?

13

DÉCRYPTAGE

Destination  
vacances pour tous

08



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)



© Jean-Marie Rayapen / SPF

**Dominique, 71 ans, accompagnée par le Secours populaire en Corrèze**

## « Ces moments-là, je m'en souviendrai toujours. »

**« La première fois que je suis entrée dans l'eau, j'ai ressenti une grande liberté. »**

« Les vacances, cela faisait longtemps que je n'en parlais plus, que je n'y pensais plus. Et puis le Secours populaire m'a demandé si cela me ferait plaisir de partir au bord de la Méditerranée. Ça m'a fait peur, je me suis dit que c'était trop loin, que j'étais trop malade, trop fatiguée mais j'ai dit oui. Un grand oui. Ça a duré une semaine. On a fait plein de belles choses. On s'est acheté des glaces et des petits souvenirs. On est allés au marché le dimanche matin. On s'est promenés sur les sentiers. Les petites maisons blanches et les palmiers, je n'avais jamais vu ça. J'avais une chambre pour moi toute seule. Je me suis sentie dorlotée, après avoir passé des moments très difficiles. Et de pouvoir me baigner, c'était extraordinaire. Je n'ai pas eu peur, alors j'y suis allée. La première fois que je suis entrée dans l'eau, j'ai ressenti une grande liberté, le sentiment d'être légère. La quiétude de ces moments-là, je m'en souviendrai toujours. »

### SOMMAIRE

**L'INVITÉ.E** ..... p. 2

**L'ÉDITO** ..... p. 3

#### TOUR D'HORIZON

- ♦ Bourg-en-Bresse : la musique à pleins poumons ..... p. 4
- ♦ Haïti : « La situation s'aggrave chaque jour » ..... p. 5

#### DÉCRYPTAGE

- ♦ Destination vacances pour tous ..... p. 8
- ♦ Reportage : À Étampes, top départ de la campagne vacances ..... p. 10

#### EN MOUVEMENT

- ♦ Strasbourg : aide aux enfants des rues ..... p. 12

#### VIE DU RÉSEAU

- ♦ Séminaire populaire : « Le bénévolat est-il encore libre et volontaire ? » ..... p. 13

# VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don  
financier ou  
matériel pour  
participer aux  
actions solidaires

et/ou

je donne de mon  
temps en rejoignant  
les 80 000 bénévoles  
de l'association.



Rendez-vous sur  
**secourspopulaire.fr**



ou par téléphone au  
**01 44 78 22 28**

## L'ÉDITO



© Anaïs Oudart / SPF

**Catherine Luffroy,**

chargée des vacances pour le Bureau national

### « Objectif, vacances pour tous »

Cette année encore, le Secours populaire veut offrir des journées d'évasion aux familles qui subissent des privations et luttent contre la précarité en France mais aussi en Europe et dans les départements d'Outre-Mer. Ce n'est pas parce que la vie les malmène qu'ils n'ont pas le droit à leur part de bonheur. Les vacances et les loisirs sont un droit pour tous, aussi le Secours populaire offre à ceux qui n'y ont pas accès des moments d'évasion : premières sorties à la mer ou à la montagne, découverte d'un musée ou d'une activité sportive, des rencontres et des amitiés inoubliables.

Les vacances sont un levier d'éducation populaire auprès des enfants et des familles. Elles sont certes un temps de repos et de loisirs nécessaires, mais aussi un enjeu vital pour la construction psychologique et sociale des enfants. Ceux-ci arborent, après un séjour, un grand sourire et sont heureux de s'être fait de nouveaux amis dans leurs familles de vacances. Quel que soit le contexte, nous faisons en sorte d'apporter une solution afin que l'été n'oublie personne. Nous nous appuyons sur un réseau de partenaires comme l'Agence nationale des chèques vacances, les comités d'entreprise mais aussi tous les bénévoles et salariés qui travaillent tout au long de l'année sur les vacances. Et en cette année des Jeux olympiques, nous développerons l'accès au sport dans nos propositions de sorties.

### LE DESSIN



© Geneviève Gauckler

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 384 – trimestriel – Été 2024. Tirage: 202 117. Ce numéro est routé avec un numéro spécial sur la totalité du tirage. Dépôt légal: juin 2024 – N° ISSN: 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Lisa Miquet / SPF



BOURG-EN-BRESSE

## LA MUSIQUE À PLEINS POUMONS



Teuta souffle dans sa clarinette une fois par semaine, au Conservatoire de Bourg-en-Bresse.

© Jean-Marie Rayapen / SP7

**Parce que la culture change la vie, les bénévoles du Secours populaire de l'Ain imaginent des actions qui permettent aux familles d'y accéder. Ainsi, Teuta et ses deux enfants se rendent au Conservatoire afin de pratiquer la musique.**

Teuta s'est « *faite belle* », comme chaque mercredi, pour aller au Conservatoire de musique de Bourg-en-Bresse. « *C'est un moment à part, un moment à moi* », assure-t-elle. Ses deux enfants se sont eux aussi mis sur leur trente-et-un. Sindrit, 11 ans, revêt une chemise beige impeccable et le visage de Krisilda, 14 ans, est délicatement maquillé. Ils sortent du deux-pièces familial sourire aux lèvres. « *Quand je vais le mercredi à la musique, j'oublie... tout. Mes problèmes de papiers, les difficultés de la vie* », confie Teuta. « *J'ai inscrit mes enfants au Conservatoire quand le Secours populaire me l'a proposé car je les pousse toujours à découvrir. Il faut être curieux car le monde est grand.* »

« *Maman n'avait pas compris que c'était familial, s'amuse Krisilda. Elle nous a amenés avec mon frère à la première séance et elle commençait à repartir quand le professeur lui a dit de rester.* » En effet, le dispositif « La Fabrik'à sons » du Conservatoire, pour lequel le Secours populaire a offert l'inscription à une

dizaine de familles, est intergénérationnel. Il permet à des novices de découvrir la musique en collectif, en pratiquant l'instrument de leur choix. En l'occurrence : la trompette pour Krisilda et Sindrit ; la clarinette pour Teuta. « *Ça crée des liens entre les familles et au sein de la famille*, analyse Carole Vilain, secrétaire générale de la fédération de l'Ain du Secours populaire. *Ça permet à des personnes qui n'ont jamais joué, n'ont pas d'instrument à la maison, de faire de la musique avec d'autres personnes.* »

« *Pour les personnes dont la priorité est de régler les factures et se nourrir, la culture devient vite accessoire. Pourtant, elle permet de lutter contre l'isolement, s'épanouir aussi* », assure-t-elle. Aussi, le Secours populaire prend en charge le coût d'inscription à des cours de chant, de danse ou de théâtre, organise des visites culturelles, invite à des spectacles... Sur le chemin, Teuta savoure la présence à ses côtés de Krisilda et Sindrit. « *J'aime aller au Conservatoire car je suis avec mes enfants. Je suis souvent au travail, on ne passe pas assez de temps ensemble. Et ça me rappelle ma vie d'avant, quand je dansais avec ma robe traditionnelle, que mes frères jouaient de la guitare et de la flûte.* »

Sa vie d'avant : avant de quitter l'Albanie pour mettre ses enfants en sécurité et de tout recommencer dans un pays inconnu. Durant six ans, Teuta a travaillé à Lyon – « *des journées interminables, partir avant 7h et rentrer à 22h* » – pour faire le ménage et de l'aide à la personne. « *J'ai le dos fichu !* ». Son épuisement physique, ainsi que les embûches de sa situation administrative, l'ont obligée à travailler moins. C'est alors que les difficultés financières surviennent et que se noue la rencontre avec le Secours populaire, qui met en place un accompagnement global. En plus d'une aide alimentaire et des sorties culturelles et de loisirs, la famille part pour la première fois en vacances dans le parc naturel des Écrins. « *On respirait un air si pur, j'ai cru que mes poumons allaient éclater* », se souvient Krisilda.

Tous trois franchissent les portes du grand hall vitré du Conservatoire. Teuta contemple le lustre de cristal. « *C'est superbe ici, n'est-ce pas ?* » Ils montent la majestueuse volée de marches, s'orientent dans le dédale des couloirs jusqu'à la salle où s'installe un petit orchestre bigarré. Samuel, leur professeur, crée une atmosphère détendue. « *Le premier jour de répétition, j'ai reconnu Samuel*, se souvient Teuta. *Le Secours populaire nous avait emmenés à l'Opéra de Lyon. Samuel, c'était le chef d'orchestre. C'était la première fois de ma vie que j'allais voir un concert.* » Les musiciens découvrent leur instrument et ne savent pas lire la musique. Ce que leur professeur les invite à faire, c'est à transmettre des émotions à travers leur instrument, d'exprimer la tristesse, la joie, l'inquiétude ou encore l'espoir – surtout l'espoir. Teuta et ses deux enfants soufflent dans leur instrument à pleins poumons.



**POUR EN SAVOIR PLUS**



## HAÏTI

## « La situation s'aggrave chaque jour »

« Devant la vague de malnutrition que traverse Haïti, le pays le plus pauvre du continent américain, le Secours populaire a débloqué des fonds d'urgence auprès de trois de ses partenaires locaux, AHCM, ACEM Haïti et la Congrégation des petites sœurs de Sainte-Thérèse. « La situation devient très, très, difficile, explique un membre de ce dernier partenaire, le frère Jean-Jeune Lozama. Elle s'aggrave chaque jour : personne ne peut circuler à cause de l'extension extraordinaire des groupes paramilitaires, qui pillent et rançonnent. »

Les membres de ces groupes sont sans doute des milliers, surtout dans la capitale, Port-au-Prince, et certaines grandes villes de province. Leurs victimes sont nombreuses. Dans ces conditions, toutes les activités se mettent en pause, comme à un moment l'école sur la commune de Rivière-Froide, que les bénévoles du Secours populaire connaissent pour y avoir mené des programmes de réhabilitation d'établissements scolaires, de santé et de raccordement à l'eau potable.

**“Entre dérèglement de l'économie, explosion des prix des denrées importées et vagues de réfugiés, l'alimentation est de moins en moins accessible...”**

Toutes les agences de l'ONU suivent de près la situation en Haïti, où plus de 310 000 personnes ont fui les violences de la capitale et se sont réfugiées dans des zones rurales, totalement démunies. « Des milliers de réfugiés ont quitté la capitale, reprend Jean-Jeune Lozama. Cette vague de déplacés internes a augmenté la misère dans les zones rurales, car nous les accueillons et nous partageons ce que nous avons. » Entre dérèglement de l'économie, explosion des prix des denrées

importées et vagues de réfugiés, l'alimentation est de moins en moins accessible et la malnutrition se développe. Selon l'ONU, le manque d'accès à la nourriture et aux soins « menace de manière imminente la vie de plus de 125 000 enfants exposés à un risque de malnutrition aiguë sévère ». Les gens ont du mal à trouver de quoi manger, témoigne Jean-Jeune Lozama. « Nous constatons, dans notre centre de santé, des cas de malnutrition, chez les enfants en particulier, mais aussi des carences chez les adultes, qui se traduisent par des problèmes de la vision. » Avec les fonds alloués par le Secours populaire, la Congrégation des petites sœurs de Sainte-Thérèse va acheter des denrées pour les distribuer aux gens qui en ont le plus besoin. La dernière fois que le Secours populaire avait apporté son aide, c'était après le séisme d'une magnitude de 7,2 qui avait touché le sud du pays en août 2021, faisant plus de 2 000 morts. Une aide qui avait permis de lancer « un programme d'aide aux sinistrés », rappelle Jean-Jeune Lozama. « Nous avions assuré des distributions de denrées alimentaires et d'eau potable. Dans un second temps, nous avions fait redémarrer des activités d'élevage en offrant des cabris aux paysans. » De quoi permettre aux habitants des zones rurales de continuer à vivre sur place, plutôt que de partir pour les bidonvilles de Port-au-Prince.



À Port-au-Prince, la population vit dans une violence quotidienne.

© Georges Harry Rouzier / AFP



**POUR EN SAVOIR PLUS**



**FRANCE**

## Hommage à Julien Lauprêtre

Le 26 avril 2019, Julien Lauprêtre, président du Secours populaire, nous quittait. Depuis sa disparition, la vie n'a pas été un long fleuve tranquille pour l'association qu'il a animée pendant soixante ans. Les bénévoles, engagés et persévérants, ont affronté les épreuves en se surpassant, malgré une pandémie, un climat social délétère et des tensions exacerbées. Souvenons-nous de ses appels à ne rien lâcher, de sa clairvoyance et de sa vision de la solidarité si généreuse et sans frontières. C'est au siège du Secours populaire que de nombreux bénévoles, personnalités et représentants associatifs ont tenu à lui rendre hommage, cinq ans après sa disparition.

## Solidarité Palestine

À Strasbourg s'est tenue du 15 au 22 avril une « Semaine d'animations autour de la solidarité en Palestine ». Les fonds collectés lors de la braderie solidaire, la table ronde, l'exposition photographique et la soirée quiz & karaoké – soit environ 7 000 € – ont été entièrement affectés aux actions conduites par PMRS pour permettre l'accès aux soins de la population palestinienne. Dans de nombreuses autres fédérations, la mobilisation bat son plein.



© Jean-Marie Rayapen / SPF



© Jean-Marie Rayapen / SPF

**CHARENTE-MARITIME**

## Toutes voiles dehors

Grâce au Centre Excellence Voile de La Rochelle, les ambassadeurs et skippeurs Romain Le Gall et Léo Bothorel représenteront le Secours populaire lors de l'ensemble des épreuves du championnat de France de course au large en solitaire,

dont la fameuse Solitaire du Figaro programmée entre fin août et début septembre. Au-delà de la visibilité, leur objectif est également de lever des fonds pour des projets d'accès à la pratique sportive.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

**MANCHE**

## LES PETITS CHEFS PÂTISSIERS DE CONDÉ-SUR-VIRE

Dans la Manche, des enfants dont les familles sont aidées par le Secours populaire viennent régulièrement à l'usine Elle & Vire de Condé-sur-Vire pour participer à des ateliers pâtisserie qui allient aliments bons pour la santé, de saison et locaux. Ils passent un moment enrichissant et font goûter leurs réalisations à leur famille en rentrant. Le 19 juin, l'atelier accueille les enfants d'Hambye et de Villiedieu.





# ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

## LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

### Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



☐ **OUI**, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par : ☐ courrier ☐ email

☐ Mlle  
☐ Mme  
☐ M.

Nom\*

Prénom

Adresse :

Code postal

Ville

Téléphone

E-mail



Votre contact :

**Carole Pezron**

**01 44 78 79 26**

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



\* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, à rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, Directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPT et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01/44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

24CM384





## DESTINATION VACANCES POUR TOUS

Près d'une personne sur deux reste privée de vacances. Les bénévoles collectent en organisant des initiatives toute l'année pour qu'un maximum de gens se dépaysent.



◆ Si les séjours sont organisés de janvier à décembre, ils battent leur plein en été pour les enfants, les familles, les jeunes, les étudiants et les seniors.

Les vacances sont un droit mais près d'un Français sur deux rencontre des difficultés financières pour partir. Ils sont 46% dans ce cas, selon le sondage Ipsos/Secours populaire 2023, en raison de la hausse des prix qui frappe de plein fouet les ménages les plus précaires. C'est pourquoi le Secours populaire a lancé sa campagne « Vacances d'été 2024 », le week-end du 9 au 12 mai, avec le départ de 200 personnes en Essonne, dans le Morbihan et le Var. Ces séjours réunissaient à la fois des jeunes et des familles autour du sport dans trois centres de l'UCPA, partenaire de l'opération. Partout, les comités et les fédérations préparent une saison 2024 très active. En mai, les enfants « Copain du Monde » de Mayenne ont collecté dans les rues du Mans pour financer des départs en vacances. « *Ils proposaient des limonades bien fraîches à des passant ravis* », signale Alicia Babin, chargée de projets et de développement.

Dans la même perspective, les bénévoles tenaient un vide-greniers début mai à Lamballe. « *Cette année, nos séjours sont réservés très tôt. On sent que les gens attendent de partir, de changer d'air. Ils ont besoin de s'évader* », souligne Marie-José Caron, secrétaire générale de la fédération des Côtes-d'Armor du Secours populaire. Dans le département, les « Journées bonheur » font rêver, entre celles à Saint-Malo en juillet et sur l'Île-de-Bréhat en août, sans oublier celles dans plusieurs parcs d'attractions. La spécialité locale est le séjour de deux semaines en caravane, au bord de l'océan. « *Nous les accompagnons, parce qu'ils n'ont pas souvent une voiture et qu'ils découvrent un environnement nouveau*. » Sur place, les vacanciers organisent leur temps comme ils le souhaitent. Ils vont à la plage ou la pêche. « *Les enfants sont au grand air, ça les change des tours dans lesquelles ils habitent*. »



© Jean-Marie Rayapen / SPF

**“On sent que les gens attendent de partir, de changer d'air. Ils ont besoin de s'évader.”**

Pour qu'un maximum de personnes en profite, les bénévoles ont plusieurs formules. Des enfants du Mans partiront aux Pays-Bas découvrir la vie de familles néerlandaises. Les inscriptions sont poussées par des témoignages qui ont été diffusés dans la presse locale l'année dernière : des enfants venus de la Marne ont raconté leur bouffée d'oxygène. « *Visiblement, cela a retenu l'intérêt*. »

Dans la Sarthe, les enfants iront en colonie alors que les personnes qui ne sont pas parties de tout l'été pourront aller pour une « Journée des oubliés des vacances », le dernier week-end d'août, dans la Mayenne voisine. Tandis que 350 enfants de toute la Bretagne prendront la direction de l'Île-aux-Moines, le 27 août, pour deux fabuleuses chasses au trésor au cœur du Golfe du Morbihan. Un peu partout, des séjours pour les retraités sont également prévus, comme dans le Puy-de-Dôme qui offre un séjour d'une semaine à 30 seniors dans les Vosges.

Tout est fait pour que les personnes partent. « *C'est un droit et les bienfaits sont très importants* », confie Catherine Marino, secrétaire départementale

à la fédération du Gard du Secours populaire. Pour des séjours un peu longs, la participation demandée aux familles est étalée sur trois mois. Important pour des budgets très serrés. Du côté de Saint-Brieuc, « *on s'adapte aux ressources des gens, le plus important est qu'ils partent* », observe Marie-José Caron. « *Au retour, les enfants nous racontent leurs vacances à travers des dessins*. » Les plus émouvants, pour celle qui a été aide-soignante et qui est bénévole depuis 30 ans, sont ceux où l'océan prend toute la place.

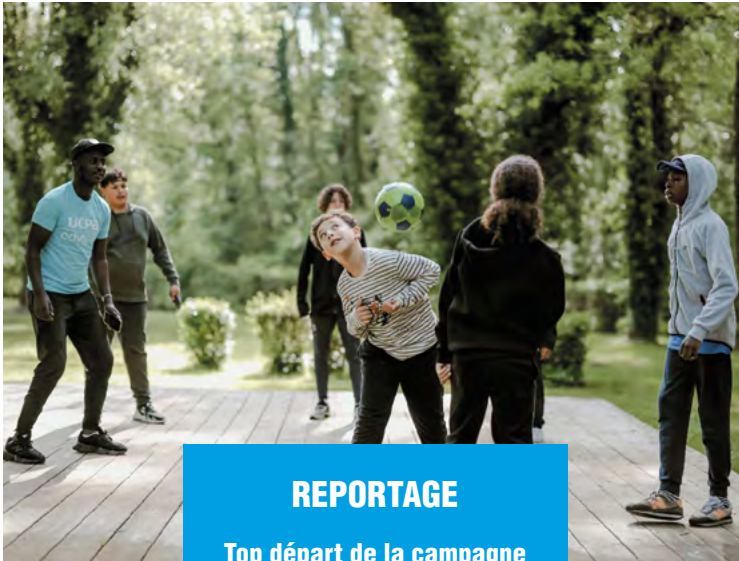
**1944**  
Des enfants de fusillés et de déportés profitent d'une semaine en Auvergne.

**1946**  
Première campagne de « solidarité vacances » lancée par le Secours populaire.

**1963**  
Création des « Familles de vacances », qui accueillent les enfants des mineurs du Nord en grève.

**1979**  
Création des « Journées des oubliés des vacances », destinées aux enfants qui ne sont pas partis de l'été.

**2020**  
Création des « Journées bonheur », journées de dépaysement pour les familles, enfants, personnes isolées ou âgées.



© Nathalie Bardou / SPF

## REPORTAGE

### Top départ de la campagne vacances du Secours populaire

◆ Le Secours populaire a lancé sa campagne vacances 2024 le week-end de l'Ascension. Ainsi, du 9 au 12 mai, il a organisé des séjours de vacances autour du sport dans trois centres UCPA pour 200 personnes (jeunes et familles). Reportage dans l'Essonne à Étampes, où 38 jeunes âgés de 8 à 15 ans se sont ressourcés tout en découvrant de nouvelles pratiques sportives.

« Les vacances sont un droit et elles sont essentielles au bien-être et à l'équilibre. Partir permet d'oublier ses tracas quotidiens et de s'évader. C'est aussi l'occasion de faire de belles rencontres. Chaque année, nous nous mobilisons pour que l'été n'oublie personne. Avec des séjours en colonies pour les enfants, des séjours seniors, de l'accueil en familles de vacances... », explique Olivier Grinon, secrétaire général de la fédération de l'Essonne et membre du Bureau national, présent lors du lancement de cette édition 2024 de la campagne vacances. Pour le groupe de jeunes venus de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val-de-Marne, des Yvelines et de Seine-et-Marne, ce séjour dans le centre UCPA d'Étampes

est le bienvenu. Il leur offre une belle occasion de se poser tout en s'appropriant de nouvelles pratiques sportives.

Alors que le premier jour a permis de s'installer, de se connaître et de participer à un escape game sur le thème des dragons, la seconde journée a été consacrée au sport. Pour commencer, David, le directeur du centre, annonce les activités proposées : laser run, escalade et tir à l'arc. C'est tous ensemble qu'ils pratiqueront la première activité. Après avoir énoncé les règles de ce sport qu'aucun ne connaissait, les trois animateurs ont réparti les participants en groupes de cinq puis laissé chacun se familiariser avec le pistolet laser. Le laser run – autrefois appelé combiné – est une discipline intégrée aux compétitions multisports. Il est composé de course à pied et de tir au pistolet laser et est la dernière épreuve du pentathlon moderne. Concentrée, Myriam touche les cibles du premier coup, tout comme Soraya. « Je trouve ça chouette comme sport, je ne connaissais pas. Moi, le sport, je n'aime pas vraiment, j'en fais au collège mais c'est tout et parce que je suis un peu

obligée », explique-t-elle. Quand tous ont fini de tirer, c'est la course qui prend le relais. Encouragé par son équipe, Amadou arrive le premier et peut ensuite tirer à nouveau.

Après cette initiation, tous sont contents et souhaitent poursuivre. Au choix, il leur est proposé deux ateliers, escalade ou tir à l'arc. Avec son groupe, Alicia, animatrice, traverse le pôle aventure pour arriver au stand du tir à l'arc. Avant toute chose, elle rappelle les règles essentielles de sécurité : « On ne fait pas bruit quand on tire, on respecte les zones de sécurité, on ne vise jamais quelqu'un ». Mohamed, qui joue au foot depuis trois ans en club, concède ne pas connaître le tir à l'arc, mais se dit prêt à se lancer. Comme tous les participants, il se prend au jeu et s'enthousiasme très vite. Certains avancent même l'idée que le tir à l'arc, « c'est le sport de Robin des bois » !

### De vrais défis

À quelques centaines de mètres, un autre groupe s'essaye à l'escalade. Seuls deux jeunes avaient déjà pratiqué cette discipline ; pour les autres, c'est un vrai défi, qu'ils relèveront brillamment. Ce sport se pratique en binôme et nécessite la confiance absolue du grimpeur en son « assureur ». Atteindre les sept mètres du sommet aura été possible pour les plus jeunes comme pour les plus grands. Yasmin, qui a même fait deux fois le parcours, est largement applaudi par ses copains. Pour ceux qui au départ avaient quelques appréhensions liées à la peur du vide, les animateurs ont su trouver les mots qui rassurent. Cette journée fut bien remplie et semble avoir fait plaisir à tous.

Ce séjour a aussi été l'occasion de découvrir le minigolf, l'accrobranche, le patin à glace, le pumptrack (parcours de VTT en boucle fermée composé de bosses), mais aussi le camping en plein air ainsi que la vie en collectivité. De quoi avoir de beaux souvenirs et de nombreuses anecdotes à raconter une fois de retour à la maison.



## BRÈVES

### JEUX D'ÉTÉ EN SERBIE

100 enfants de Serbie, de Bosnie, du Monténégro et de France (habitant le Val-de-Marne) vont participer à un séjour sportif du 6 au 12 juillet à Belgrade. Il est organisé par le partenaire serbe du Secours populaire, l'association CYI (Center for Youth Integration), qui opère dans le secteur de la jeunesse et l'insertion par l'emploi. Au programme de ces jeux d'été : athlétisme, jeux collectifs, visite du musée olympique, courses d'orientation...



© Nathalie Bardou / SPF

### LOI DU 29 JUILLET 1998

#### D'ORIENTATION RELATIVE À LA LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS

##### Article 140 – Extraits

«L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté. La réalisation de cet objectif passe notamment par le développement, en priorité dans les zones défavorisées, des activités artistiques, culturelles et sportives (...). Elle passe également par le développement des structures touristiques à caractère social et familial, par l'organisation du départ en vacances des personnes en situation d'exclusion et par leur accès aux pratiques artistique et sportive et à l'offre culturelle locale.»

### 1000 ENFANTS SUR LE TOUR DE FRANCE

Du 1<sup>er</sup> au 23 juillet, des enfants âgés de 8 à 12 ans vont participer à dix étapes du Tour de France Hommes. La même opération est déclinée sur le Tour de France Femmes du 15 au 18 août sur quatre étapes. Ces journées de loisirs représentent une vraie bouffée d'oxygène pour ces enfants qui n'ont pas la chance de partir en vacances. À chacune des étapes, des initiations au BMX et au vélo seront proposées.

### PARIS 2024, UNE FÊTE POUR TOUS

À l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques, le Secours populaire invite 2024 jeunes de France et du monde pour qu'ils puissent prendre part à cet événement mondial. Au programme des festivités : le 24 juillet, épreuve de football avec des jeunes Cubains, Français et Malgaches ; le 29 juillet à Lille, du rugby avec de jeunes Chinois et Français ; le 2 août à Villepinte, épreuve de boxe avec des jeunes de Saint-Martin et de métropole ;

le 30 août à Saint-Denis, para-athlétisme avec de jeunes Kosovars et Français.

### LES VILLAGES «COPAIN DU MONDE»

Organisés par le Secours populaire et ses partenaires étrangers, les villages «Copain du Monde» rassemblent chaque été des milliers d'enfants pour des séjours solidaires et riches en découvertes. En 2024, ces lieux permettront aux enfants de porter haut et fort la solidarité comme valeur de la construction citoyenne. Certains d'entre eux pourront aussi participer aux Jeux olympiques et paralympiques. À ce jour, une quarantaine de villages sont déjà programmés, aussi bien en France qu'à travers le monde comme dans les Balkans, à Cuba et en Chine.

#### SOUTENEZ NOTRE CAMPAGNE VACANCES !



POUR EN  
SAVOIR PLUS



## AIDE AUX ENFANTS DES RUES

Un camp de personnes ayant cherché refuge en France est implanté autour de l'antenne du Secours populaire de la Meinau, à Strasbourg. Vivant sous les tentes, 80 personnes dont 30 enfants sont accompagnées par les bénévoles.



© Da Silva / SPF

📷 Beso a 13 ans. Nikolazi a 8 ans et Ana-Maria, 3 ans. Tous les trois vivent sous une tente. Comme eux, 3 000 enfants vivent à la rue en France, selon l'Unicef. Tout est terriblement compliqué : aller à l'école, se soigner, se laver, laver ses vêtements, se réchauffer, recharger son téléphone, faire ses devoirs, aller chercher de l'eau...



© Da Silva / SPF

📷 Les enfants vont et viennent dans le local du Secours populaire. Les bénévoles leur ont organisé un atelier de sensibilisation à la santé, avec deux petits films expliquant comment se laver les dents et les mains.



© Da Silva / SPF

📷 Les bénévoles de la Meinau ont mis en place toute une organisation pour que les personnes du campement aient accès aux droits les plus élémentaires : manger, se soigner, accéder à l'hygiène. Et que les enfants puissent être écoutés et soutenus par des adultes bienveillants.



# Séminaire populaire : quand l'obligation et le bénévolat s'entrechoquent



Des bénévoles distribuent de l'électroménager aux sinistrés d'inondations dans le Pas-de-Calais.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

◆ **Changement dans les relations avec les pouvoirs publics. Professionnalisation accélérée. Bénévolat obligatoire pour obtenir le RSA. L'environnement des associations ne cesse de se modifier et met en lumière les dangers d'un bénévolat « contraint ».** Pour faire le point sur la situation, un séminaire populaire a réuni, au siège national du Secours populaire, le 14 mai dernier, Lionel Prouteau, maître de conférences à l'Université de Nantes, Joëlle Bottalico, ex-vice-présidente du Haut Conseil à la vie associative et Guillaume Allègre, économiste à l'OFCE.

## ***“Le bénévolat est une action volontaire.”***

Les participants ont souligné la contradiction existant entre la notion d'« obligation » et celle de « bénévolat ». « L'activité bénévole ne peut jamais être placée sous le signe de l'obligation. L'idée d'obligation légale est complètement étrangère aux définitions du bénévolat. Il y a une grande diversité des définitions pour le bénévolat, mais toutes ont cette caractéristique commune : le bénévolat est une action volontaire », pose Lionel Prouteau, maître de

conférences en économie à l'Université de Nantes. L'évolution récente tend à brouiller cette caractéristique : « Depuis quelques temps, on assiste à un glissement sémantique du “bénévolat”, librement consenti, vers le “volontariat” qui, lui, est plus ou moins contraint, même si dans ce cas aussi le gain n'est pas le but de l'action », appuie Joëlle Bottalico, secrétaire générale adjointe du Secours populaire et qui a été vice-présidente du Haut Conseil à la vie associative jusqu'à récemment.

Les définitions du bénévolat convergent, qu'elles soient portées par les Nations unies, l'Organisation internationale du travail, la Charte européenne des bénévoles ou le Conseil économique social et environnemental. Toutes stipulent que le bénévolat est « l'action



de la personne qui s'engage librement sur son temps personnel pour mener une action non rémunérée en direction d'autrui ou au bénéfice d'une cause servant l'intérêt collectif». Pourtant, depuis quelques années, les deux notions d'« obligation » et de « bénévolat » sont de plus en plus souvent combinées : les écoles de commerce et de management développent des temps de bénévolat que les étudiants doivent accomplir pour compléter leur cursus. De même conditionner, comme le fait désormais la loi, le versement du RSA à des heures d'activité non rémunérée, notamment dans des associations, lie en quelque sorte le bénévolat et une obligation.

Le monde associatif est loin de se réjouir de cette mesure. Il n'est même pas sûr qu'elle augmente le nombre de bénévoles. « Ce que l'on voit dans les autres pays comparables à la France, c'est que ce type de conditionnalité pour obtenir le versement d'une allocation augmente surtout le non-recours », c'est-à-dire que les gens font une croix sur leur droit, par peur d'entrer dans un processus administratif qu'ils ne peuvent pas contrôler, rapporte l'économiste Guillaume Allègre, de l'OFCE, le laboratoire de recherche en économie de Science Po. L'économiste observe que la manière dont la loi a été rapportée a particulièrement brouillé les frontières entre le « travail » et le « bénévolat ».

## **“Il faut que la liberté d'adhérer à un projet associatif continue d'exister.”**

« La publicité qui a été faite autour de la mesure en termes de 15 heures d'activités obligatoires a créé beaucoup de confusion : beaucoup de gens vont se dire que finalement, ils vont s'abstenir par peur aussi de l'arbitraire administratif », déplore Guillaume Allègre.

Au bénévolat répond un projet associatif, comme le note Joëlle Bottalico, du Secours populaire. « Une association elle-même ne vit que parce qu'il y a un projet derrière. » Les gens ne choisissent pas par hasard de consacrer du temps dans une association plutôt qu'une autre. Le projet associatif est destiné à produire « une forme d'adhésion de l'ensemble des personnes qui la rejoignent », rappelle Joëlle Bottalico, que les associations œuvrent à l'accès effectif au droit à la santé, à la nourriture, aux vacances, à une situation stable, etc. « Chaque projet donne un sens à l'engagement de ceux qui vont pratiquer le bénévolat, c'est-à-dire une activité librement choisie ; ça ne peut pas être autrement. » L'ancienne vice-présidente du Haut Conseil à la vie associative estime que les bénévoles se nourrissent de concert, mutuellement, à travers leurs expériences, créant ainsi un collectif. Dans cette logique, elle dénonce le glissement vers le « bénévolat obligatoire » qui, lui, fait disparaître « le collectif » pour assurer un fonctionnement associatif sur la base d'une gestion individuelle des bénévoles, sur le modèle d'une entreprise. « On ne peut pas avoir d'association sans bénévoles ; on ne peut pas imaginer que des associations ne fonctionnent qu'avec des salariés. »

Les gens ont la liberté « de venir au Secours populaire ou ailleurs », comme le montrent les enfants « Copain du Monde », qui sont de jeunes bénévoles, parfois dès 6 ans. C'est ce qu'a rappelé Farida Benchaa, secrétaire générale de la fédération des Bouches-du-Rhône du Secours populaire, lors de la traditionnelle séance de questions et d'interventions venant du public. L'élue a souligné que « l'impact sociétal du bénévolat a été identifié ». Pour que cela continue, il faut que la liberté d'adhérer à un projet associatif continue d'exister. Cela implique, selon elle, le refus du « moule » dans lesquels les « institutions » pourraient tenter de faire entrer le monde associatif : « Il faut que nous soyons clairs sur les mots, leur signification, afin de mettre les pouvoirs publics face à leurs contradictions. » Derrière cette logique d'obligation, les associations pourraient perdre leur autonomie et leur dynamisme : elles seraient contraintes de fonctionner selon des critères définis en dehors d'elles-mêmes. Elles pourraient, par exemple, avoir pour objectif de favoriser le retour à l'emploi des personnes les plus précaires, alors que les projets des associations sont beaucoup plus larges. Au Secours populaire, des personnes aidées sont aussi bénévoles et certaines sont même dans ses instances de direction, « mais c'est qu'elles ont exercé leur liberté de choix », remarque Joëlle Bottalico. La perte d'indépendance est un risque d'autant plus palpable dans le cas où des financements viendraient soutenir l'accueil de « bénévoles » contraints. Ces financements viendraient déformer, dans certains cas, le bilan des associations, transformant ces organisations en simples délégations de l'action publique.



**POUR EN  
SAVOIR PLUS**





## ACTUALITÉ

### RENCONTRE ANNUELLE DES FORMATEURS DE L'INSTITUT DE FORMATION

Chaque année, les bénévoles formateurs de l'Institut de formation du Secours populaire se réunissent pour faire le bilan de leurs actions et réfléchir à une thématique. Les 28 et 29 mai derniers, une soixantaine de formateurs se sont retrouvés à Bordeaux pour deux jours de travaux. L'édition 2024 a eu pour thème « Enjeux et impact de la formation ». L'occasion pour l'ensemble des participants d'échanger et de partager leurs expériences et de se projeter pour les formations à venir. Depuis sa création en 1997, l'Institut de formation du Secours populaire a formé plus de 54 000 bénévoles. Les formations dispensées y sont nombreuses (une trentaine) et variées, s'adressant à la fois aux bénévoles arrivant au Secours populaire comme aux dirigeants. Les thèmes proposés vont de la solidarité internationale à l'accès aux vacances, en passant par l'accueil du public difficile.

## AGENDA

**20/06**  
/2024

**Personnes migrantes et réfugiées**

### Journée mondiale des réfugiés

Instaurée par les Nations unies en 2001, la Journée mondiale des réfugiés a pour but de sensibiliser à la cause des personnes déracinées par les conflits et la pauvreté à travers le monde. Selon le rapport de 2021 de l'ONU, le monde compte 82,4 millions de personnes réfugiées ou déplacées, dont 42% sont mineures.

**29-30/06**  
/2024

**Finances**

### Assemblée générale du Secours populaire

Cette année, les délégués se retrouvent à Caen dans le Calvados. À cette occasion, les comptes 2023 de l'association sont votés. Les délégués se retrouvent également en ateliers pour préparer les 80 ans de l'association.

**21/08**  
/2024

**Campagne vacances**

### Journée des oubliés des vacances

Après le 15 août, un enfant qui n'est pas parti en vacances ne partira généralement plus. C'est pourquoi le Secours populaire organise les « Journées des oubliés des vacances » depuis 1979. Mer, parcs d'attractions, visites de musée, parcs animaliers sont au programme de ces journées. Le 21 août, 5 000 enfants d'Île-de-France se retrouvent sur les plages de Deauville.

**12/09**  
/2024

**Pauvreté – Précarité**

### Publication du 18<sup>e</sup> baromètre de la pauvreté Ipsos/Secours populaire

Le baromètre de la pauvreté Ipsos/Secours populaire s'attache chaque année, depuis 2007, à mettre en lumière les chiffres de la précarité en France. Depuis trois ans, il propose également un focus européen ; cette année, un éclairage sera porté sur les actions de notre partenaire en Serbie. Sa 18<sup>e</sup> édition sera révélée le 12 septembre 2024.

## À LIRE



**POUR EN SAVOIR PLUS**



## LES VACANCES

### Quels effets pour les personnes accompagnées ?

L'accès aux vacances est une priorité historique pour le Secours populaire. Au fil des années, les bénévoles ont imaginé de nombreux dispositifs afin que toutes et tous – enfants, familles, personnes âgées, personnes isolées, etc. – puissent connaître enfin les joies du départ et du dépaysement. Une étude est revenue en profondeur sur les effets des vacances sur les personnes accompagnées par le Secours populaire, par le prisme de deux dispositifs : les départs en familles et l'accueil d'enfants en familles de vacances. Cette brochure propose de cette étude une synthèse passionnante.



# instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Maïte Badi / SPF

## L'accueil de jour pour relever la tête

#secourspop #sansabri #dignite #chaleur #espoir

Comme Olivier, de plus en plus de personnes se retrouvent du jour au lendemain sans travail ni logement, un peu partout en France. Les bénévoles, ici à Nice, leur proposent un « *accompagnement global et chaleureux* » pour les aider à sortir la tête de l'eau.



[www.secourspopulaire.fr](http://www.secourspopulaire.fr)

Abonnez-vous à notre newsletter

